

PETITE CHANSON DES MUTILÉS

*Prête-moi ton bras
pour remplacer ma jambe
Les rats me l'ont mangée
à Verdun
à Verdun.*

*J'ai mangé beaucoup de rats
mais ils ne m'ont pas rendu ma jambe
c'est pour cela qu'on m'a donné la croix de guerre
et une jambe de bois
et une jambe de bois.*



Benjamin Péret (1899-1959)

La poésie de **Benjamin Péret** paraît aussi simple et familière que déconcertante. Ses poèmes nous contraignent à rompre radicalement avec les discours rationnels, à renoncer à notre logique habituelle pour nous installer d'emblée sur la planète poétique. Si l'expression d'Eluard « Poésie immédiate » possède un sens, c'est à Péret qu'elle le doit.

Né à Rezé, près de Nantes, en 1899, il meurt en 1959 à Paris. Entre des études sommaires, dans ce qu'on appelle la vie active et la guerre de 1914-1918, il cherche comment « changer la vie » et « transformer le monde ». Il rencontre André Breton en 1920 et restera son ami jusqu'à sa mort. L'œuvre de Péret est non seulement inséparable mais constitutive du surréalisme. S'il est vrai, comme l'affirme Breton dans le *Manifeste du surréalisme*, que « le langage a été donné à l'homme pour qu'il en fasse un usage surréaliste », nul mieux que Péret n'a usé du langage de façon plus constamment, plus profondément, plus évidemment surréaliste.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le site : <http://benjamin-peret.org/>

Chant

*Prête-moi ton bras pour remplacer ma jambe
Les rats l'ont mangée à Verdun, à Verdun
Prête-moi ton bras pour remplacer ma jambe
Les rats l'ont mangée à Verdun, à Verdun*

*A Verdun, j'ai mangé beaucoup de rats
Mais ils ne m'ont pas rendu ma jambe
A Verdun, j'ai mangé beaucoup de rats
Mais ils ne m'ont pas rendu ma jambe*

*Prête-moi ton bras pour remplacer ma jambe
Les rats l'ont mangée à Verdun, à Verdun
Prête-moi ton bras pour remplacer ma jambe
Les rats me l'ont mangée à Verdun, à Verdun*

*C'est pour cela qu'on m'a donné la croix de guerre !
C'est pour cela qu'on m'a donné la croix de guerre !
Et une jambe de bois, de bois, de bois, de bois ... de bois !*

Cette version chantée est extraite de l'oratorio « 1918, l'Homme qui titubait dans la guerre ... », d'Isabelle Aboulker. Cet oratorio décrit la mise en situation dramatique d'un homme ordinaire confronté au conflit de la Première Guerre mondiale. C'est à la fois un plaidoyer pour la Paix et une véritable mise en garde pour notre propre génération. Commande d'État pour la commémoration du 80ème anniversaire de l'armistice de 1918, cet oratorio rend compte de la réalité de cette époque, à travers l'un des derniers combats, qui eut lieu sur le front le 11 novembre 1918, le jour même de la déclaration de l'armistice. La clé de voûte de cette dramaturgie est la mise en situation d'un soldat lors de ce dernier assaut. Nous assistons, avant qu'il ne meure, à son désespoir, ses souvenirs, ses dernières interrogations et réflexions sur la tourmente qui l'a emporté. Petite chanson des mutilés (les « gueules cassées ») souligne avec ironie les privations dues à la faim « *j'ai mangé beaucoup de rats* » et les amputations douloureuses « *Prête-moi ton bras pour remplacer ma jambe* ».

DEMARCHE D'APPRENTISSAGE

Lors des deux premières écoutes ou expositions du chant par l'enseignant on pourra demander aux élèves de :

- Dire ce que raconte le chant : qui, ou, quoi, comment ? Un soldat, à Verdun, la première guerre mondiale, la croix de guerre, une jambe de bois, donc blessé, mutilé ...
- Repérer le refrain et trouver combien de fois il est donné : on l'entend 2 fois et il commence le chant.
- Dégager la structure : ABAC



Apprentissage du refrain :

- Le meneur rechant le refrain et demande aux élèves de repérer les répétitions :

Prête-moi ton bras pour remplacer ma jambe

Les rats l'ont mangée à Verdun, à Verdun

Prête-moi ton bras pour remplacer ma jambe

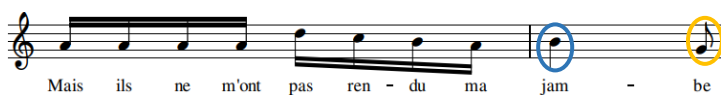
Les rats l'ont mangée à Verdun, à Verdun

On fera remarquer aux élèves que la répétition se situe à la fois au niveau du texte et de la phrase mélodique. On leur donnera à chanter « *Les rats l'ont ...* » et le meneur complètera par « *Prête-moi ton bras ...* ». Puis on inversera les rôles en veillant à obtenir une interprétation dynamique, forte et staccato. Enfin, le refrain pourra être interprété par les élèves en deux groupes (gris / bleu). On pourra lors de la phase d'apprentissage travailler sur un tempo plus lent afin de bien prononcer le texte et respecter la rythmique.

Le chant peut alors être à nouveau interprété entièrement mais par les élèves sur le refrain (en un ou deux groupes) et par le meneur sur le couplet et le couplet final.

Apprentissage du couplet :

- Le meneur chantera,



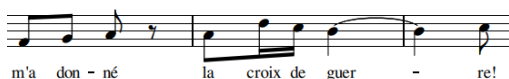
puis



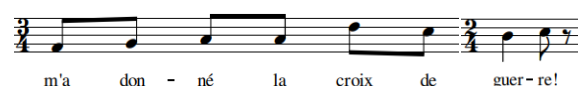
Il faudra alors faire remarquer que les deux phrases musicales sont identiques en dehors des deux dernières notes qui sont inversées sur « jam-be », la première fois **si – sol**, la deuxième fois **sol – si**.

Apprentissage du couplet final :

- La difficulté sera de bien distinguer la rythmique des deux premières phrases identiques mélodiquement. Pour cela on pourra frapper les deux rythmes suivants pour bien les intégrer et les différencier :



et



- La dernière phrase « Et une jambe de bois, de bois, de bois, de bois ... de bois ! » pourra être travaillée en 2 groupes (meneur / élèves puis élèves / élèves) : un qui reste sur la même note **do** et l'autre qui chante la descente puis la remontée sur **la sol fa mi fa sol la**.
- Pour caler la fin, on pourra choisir de « combler » les silences par 6 frappés en percussion corporelle que les élèves pourront proposer.

Forme finale possible : <https://www.youtube.com/watch?v=WHDIZ2BExnw>